

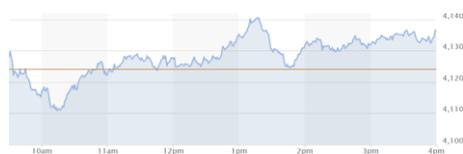
mardi 16 mai 2023

Prudence...

- **S&P 500 : 4 136 (+ 0,3%) / VIX : 17,12 (+ 0,5%)**
- **Dow Jones : 33 349 (+ 0,1%) / Nasdaq : 12 365 (+ 0,7%)**
- **Nikkei : 29 858 (+ 0,8%) / Hang Seng : 20 049 (+ 0,4%) / Asia Dow : + 0,7%**
- **Pétrole (WTI) : 71,41 \$ (+ 0,4%)**
- **10 ans US : 3,486% / €/€ : 1,0885 \$ / S&P F : - 0,2%**

(À 6h45 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



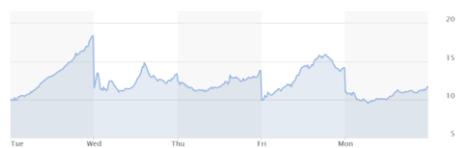
(Source : Marketwatch)

Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Ce début de semaine observe une petite hausse de la bourse américaine, encore sauvée par le secteur technologique, et plus particulièrement par l'action Meta Platforms (+ 2,2%) profitant d'une recommandation à l'achat d'un analyste, et malgré une forte baisse de l'activité industrielle dans la région de New York selon l'enquête *Empire State*. L'indice S&P 500 a connu un début de séance hésitant, baissant sur les 4 110 points sur la première heure de cotation, pour revenir ensuite à l'équilibre. L'indice a fluctué ensuite entre 4 130 et 4 140 sur la seconde partie de la séance, sans grande conviction. L'indice clôture la séance sur une hausse de 0,3% à 4 136 (+ 12 points). Le Dow Jones est en hausse de 0,1% à 33 349 (+ 48 points) et le Nasdaq gagne 0,7% à 12 365 (+ 80 points). Le VIX progresse de 0,5% à 17,1. Les investisseurs restent prudents en raison des discussions sur un relèvement du plafond de la dette des Etats-Unis. Ils attendent aussi la publication, aujourd'hui, des ventes au détail et jeudi des nouvelles inscriptions au chômage qui permettront de mieux estimer les risques de récession. Les banques régionales, fortement chahutées ces dernières semaines, ont fortement rebondi, à l'instar de PacWest (+ 17,6%), de Western Alliance (+ 12,0%) et de Zions Corporation (+ 8,5%).

Oneok (- 9,1%) a annoncé le rachat de l'opérateur d'oléoducs Magellan Midstream Partners (+ 13,4%) dans le cadre d'une opération évaluée à environ 18,8 Mds \$, Les groupes chinois Alibaba Group Holding (+ 3,5%), Baidu (+ 6,3%) et JD.com (+ 6,7%) ont profité de l'espoir de nouvelles mesures de relance en Chine. Analog Devices (+ 2,1%) a annoncé son intention d'investir 630 millions € dans une nouvelle usine de R&D et de production en Irlande, ce qui permettrait au fabricant de puces d'accroître ses capacités en Europe. Western Digital (+ 11,3%) et Kioxia Holdings, respectivement numéro 2 et 4 mondiaux des mémoires flash, vont accélérer leurs discussions de fusion. Apollo Global Management (+ 1,1%) a annoncé ne pas envisager d'offre formelle sur John Wood Group (- 34,4%) après avoir soumis le mois dernier une proposition à 240 pence par action, valorisant le groupe britannique à environ 1,66 Md de livres. La BCE a déclaré qu'elle avait infligé une amende de 6,63 millions € à l'unité européenne de Goldman Sachs (+ 0,8%) pour avoir sous-déclaré le risque associé à certains crédits d'entreprise pour améliorer son bilan. La Commission Européenne a donné son feu vert au rachat du studio de jeux vidéo Activision

Blizzard (+ 1,2%) par Microsoft (+ 0,2%), disant avoir reçu suffisamment de garanties de l'entreprise américaine pour s'assurer qu'il n'y ait pas d'atteinte au droit de la concurrence. Selon le régulateur européen, Microsoft « ne serait pas en mesure de porter préjudice aux consoles concurrentes et aux services concurrents d'abonnement multi-jeux », même après avoir intégré Activision à ses activités. Le mois dernier, l'autorité britannique de la concurrence s'est opposée au rachat. L'acquisition a été validée au Japon.

Asie

Les marchés asiatiques sont dans le vert ce matin. L'économie chinoise confirme une reprise économique sur avril mais moins dynamique que l'anticipait le consensus des économistes. L'indice Nikkei est en hausse de 0,8% et le Hang Seng de 0,4%. Le Kospi progresse de 0,2%. Par contre, pénalisé par une chute de la confiance des ménages australien, le S&P/ASX 200 est en baisse de 0,2%. Les minutes de la dernière réunion de la RBA montrent que les membres restent inquiets sur les perspectives d'inflation avec un risque d'inflation « persistante » dans les services et une hausse des loyers au-dessus des attentes. La faiblesse de la productivité du travail pourrait aussi induire une période prolongée d'inflation, affectant les anticipations d'inflation à long terme des agents économiques. Les membres feront « tout ce qui est nécessaire » pour « traverser un chemin étroit » permettant un retour de l'inflation vers l'objectif de la banque centrale. D'autres augmentations des taux d'intérêt peuvent être nécessaires, mais tout dépendra de l'évolution de l'inflation dans les prochains mois.

Les investisseurs nippons espèrent une issue positive de nouvelles négociations sur le relèvement du plafond de la dette américaine prévues plus tard dans la journée à Washington. L'indice Nikkei est, toutefois, freiné par la chute de l'action Rakuten (- 5,3%). Le groupe de e-commerce et autres services en ligne a confirmé dans un communiqué qu'il envisageait « diverses stratégies financières » pour renforcer ses fonds propres, dont une augmentation de capital. Selon des informations de presse, Rakuten s'apprêterait à lancer une augmentation de capital d'environ 300 milliards de yens (2 Mds €).

Change €/€



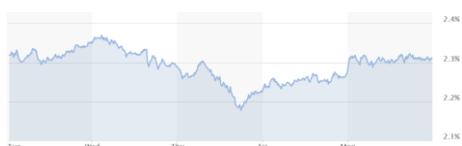
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux longs se sont retendus malgré la publication d'une enquête régionale de la Fed de New York très négative, relançant les craintes de récession dans l'industrie. Les T-bonds à 10 ans sont en hausse de + 4,7 pb à 3,509%. En Europe, le recul de l'indice de production industrielle sur le mois de mars n'a pas impressionné les marchés obligataires. Les taux à 10 ans se retendent légèrement, de 3,5 pb sur les OAT et les Bunds (respectivement à 2,885% et 2,31%), de seulement + 2,5 pb sur les Bonos et + 2 pb sur les BTP italiens (4,19%). Outre-Manche, les Gilt's connaissent une plus forte volatilité, et se dégradent de 6,7 pb à 3,849%.

Sur le marché des changes, le dollar est resté sous pression, pénalisé par le risque d'un défaut de paiement des Etats-Unis et/ou les craintes de récession industrielle. Les Dollar Index a reculé de 0,3%, après un plus haut de cinq mois. Le billet vert a été soutenu la semaine dernière à la fois par la demande sur les « devises refuges » et par une hausse surprise des prévisions d'inflation des consommateurs américains. Mais, l'imminence de la limite d'emprunt, dont la secrétaire au Trésor Janet Yellen a répété qu'elle pourrait être atteinte dès le 1er juin, semble commencer à peser sur les cours du dollar. Les dernières déclarations du président républicain de la Chambre des représentants, Kevin McCarthy, ont pesé sur le dollar : « Je pense que nous sommes encore éloignés les uns des autres, a estimé l'élus sur NBC, douchant l'optimisme des dernières

heures, né de propos et informations de presse évoquant des avancées significatives dans les pourparlers. L'euro a progressé de 0,2%. La livre sterling est à 1,2529 \$, en hausse de 0,7%. Le dollar reculait aussi face au franc suisse ou au dollar canadien. Ailleurs sur le marché des changes, la livre turque restait proche de son record historique, enregistré vendredi, à 19,77 livres pour un dollar.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole connaissent un net rebond sur la séance d'hier, aidés par la montée des inquiétudes liées aux incendies qui ravagent l'ouest du Canada, principale région pétrolifère du pays, ainsi que par le retard pris pour redémarrer les exportations de pétrole irakien vers la Turquie. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, est monté de 1,4%, pour clôturer à 75,23 \$. Le WTI américain, avec échéance en juin, est en hausse de 1,5%, à 71,11 \$. La séance a été très volatile, le WTI perdant initialement près de 1%, avant de gagner jusqu'à 2,4% et effacer une partie de ses gains avant la clôture. La chute de l'enquête régionale de la Fed de New York, l'*Empire State Index*, a été un élément négatif. La perspective d'une contraction de l'activité industrielle pèse sur les projections de demande de pétrole aux Etats-Unis. Mais, le repli du dollar a limité le recul des cours du pétrole. Ensuite, les cours ont surtout avancé grâce à l'allongement des délais nécessaires au redémarrage des exportations de brut irakien vers la Turquie. Le gouvernement fédéral irakien avait initialement communiqué sur une reprise samedi, mais le Premier ministre de la région kurde autonome, Masrour Barzani, a indiqué dimanche que Bagdad et Ankara ne s'étaient pas encore entendus sur un « accord final ». Depuis l'arrêt du transport par l'oléoduc Kirkouk-Ceyhan, dont les volumes atteignent ordinairement 450 000 barils par jour, le marché a été privé de près de 10 millions de barils. Mais, c'est surtout la situation au Canada qui explique la vigueur des prix du pétrole. Les incendies qui ravagent la province d'Alberta, où est concentré l'essentiel des réserves connues de sables bitumineux. Les feux sont pour l'instant essentiellement concentrés dans l'ouest et le nord de la province, alors que les grands gisements de pétrole se trouvent, eux, à l'est. Le risque d'extension des sinistres est aggravé par des températures anormalement élevées pour la saison, qui dépassent actuellement 25°C. En 2016, des feux de forêt avaient déjà frappé la province et privé le marché d'un million de barils par jour...

Ce matin, en Asie, les cours du pétrole poursuivent leur hausse suite à l'annonce par le département américain de l'énergie qu'il achèterait 3 millions de barils de pétrole brut pour les réserves stratégiques, pour livraison en août, et a demandé que les propositions soient soumises avant le 31 mai. La secrétaire américaine à l'Energie, Jennifer Granholm, avait fait part de l'intention des Etats-Unis de commencer à reconstituer, à l'été, leurs réserves stratégiques (SPR). Entre septembre 2021 et janvier 2023, le gouvernement américain a ponctionné quelque 250 millions de barils sur les réserves stratégiques (SPR), soit 40% du total. Après avoir officiellement interrompu son programme de tirage des réserves stratégiques, en décembre, le gouvernement du président Joe Biden s'était engagé à les reconstituer et avait même lancé un premier appel d'offres pour trois millions de barils, qui n'a jamais abouti. Fin mars, Jennifer Granholm avait déclaré qu'il allait être « difficile » d'entamer ce processus dès cette année, du fait de la nécessité de réaliser des travaux de maintenance de plusieurs sites mais aussi à cause d'une disposition légale. Cette dernière, qui résulte d'un vote du Congrès, oblige le gouvernement américain à vendre 26 millions de barils supplémentaires entre avril et juin de cette année. Les SPR affichent actuellement leur plus faible niveau depuis près de 40 ans (octobre 1983).



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.